

Hervé Cariou



Furia

Les deux guerres
mondiales
décodées

Furia

Les deux guerres mondiales décodées



Un homme libéré du camp de Bergen-Belsen (1945)

Domaine public

Hervé Cariou

Furia : Les deux guerres mondiales décodées

Licence : Attribution 4.0 International ([CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/))

Publication : 2022 | **seconde édition** revue et corrigée

Du même auteur :

1. **Scythia** : L'étonnante Histoire de l'antique Irlande
2. **Brittia** : L'Histoire méconnue des Bretons
3. **Keltia** : L'étrange Histoire des Celtes
4. **Nâga** : L'Histoire de la population nâga
5. **Maya** : L'Histoire de la population maya
6. **Luzia** : L'Histoire ancienne du Nouveau Continent
7. **Gaia** : La Préhistoire revisitée
8. **Koya** : Les indices de la "généohistoire"
9. **Sela** : Des témoignages historiques surréels
10. **Troia** : L'Histoire de la Nouvelle-Troie
11. **India** : Les origines de l'Inde
12. **Namaka** : Les origines des peuples *antiques*
13. **Europa** : Les origines des Européens
14. **Brittia II** : Du Kalimantan à la Bretagne
15. **NRYN** : L'origine inconnue de notre humanité
16. **Scythia**: The Amazing Origins of Ancient Ireland
17. **Ibéria** : L'énigme proto-ibère
18. **Furia** : Les deux guerres mondiales décodées
19. **Tè Ra** : Quand l'Histoire dépasse la fiction
20. **Origins of the Celts** (sous le pseudonyme Cryfris Llydaweg)
21. **Futura** : Le futur proche décodé

Introduction

*« C'est un **28 juin**, en 1389, que l'armée serbe, conduite par le prince Lazare, a été vaincue par les Ottomans à Kosovo Polje. Le prince serbe et le sultan turc comptent parmi les nombreux morts. La Vidvodan célèbre le deuxième et plus important soulèvement serbe contre l'envahisseur. À sa suite, la Serbie entrait dans 500 années d'occupation ottomane ».*

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Vidovdan>

*« L'attentat de Sarajevo est l'assassinat perpétré le dimanche **28 juin** 1914, de l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois, et de son épouse, Sophie Chotek, duchesse de Hohenberg, par le nationaliste serbe de Bosnie nommé Gavrilo Princip, membre du groupe Jeune Bosnie (Mlada Bosna) »*

https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat_de_Sarajevo

En 1914, le choix de la date du 28 juin pour le déplacement en Serbie de l'héritier de l'empire austro-hongrois interroge.

Dans cet essai, nous démontrerons que les deux guerres mondiales relèvent de calculs d'empires dans lesquels les populations représentent une variable négligeable.



William Paterson

D'après un dessin au lavis, British Museum | Wikimedia Commons | Domaine public

1694

*« La banque (d'Angleterre) a été fondée en 1694 sous le nom de **The Governor and Company of the Bank of England**, quelques années après la **Glorieuse Révolution** par un groupe d'artisans, parlementaires et marchands menés par Sir William Paterson »*

https://fr.wikipedia.org/wiki/Banque_d%27Angleterre

Cette révolution résultait (en apparence) d'un conflit de pouvoir entre catholiques et protestants anglais. Pour comprendre le véritable enjeu, on doit se référer au Livre de... l'Exode.

« Si tu prêtes de l'argent à mon peuple, au pauvre qui est avec toi, tu ne seras point à son égard comme un créancier, tu n'exigeras de lui point d'intérêt. »

Exode 22 : 25, version biblique de Louis Segond, 1910

À l'époque, les autorités catholiques luttèrent contre le prêt usurier (avec intérêt). Or, le protestantisme proposait de s'affranchir de cet interdit. William Paterson (1658-1719), un ancien tailleur écossais, mena la révolution financière britannique. On peut décrire cette dernière comme un ensemble d'outils financiers. On peut citer les plus importants : le papier-monnaie et l'escompte. Ce dernier permet de

se procurer du crédit à court terme afin d'améliorer sa trésorerie (auprès d'une banque, notamment). Ces outils devinrent des piliers de la révolution industrielle.

En 1698, seulement quatre ans plus tard, l'afflux de papier-monnaie au sein de l'économie anglaise doubla les prix à la consommation et multiplia par douze la dette publique. Dès cette époque, des créanciers jetèrent des familles à la rue et influencèrent des politiques fiscales nationales (impôts et taxes à la hausse). Le fond du problème ne réside pas dans l'existence de ces outils mais dans leur absence de contrôle car jusqu'à sa nationalisation (en 1946), la banque « d'Angleterre » demeura une banque... privée.



Soldats lors du conflit russo-japonais de 1904-1905
Wikimedia | Domaine public

1878-1904

En 1878, l'empire austro-hongrois occupe la Bosnie-Herzégovine dans le contexte d'un conflit entre les empires russe et ottoman. En 1908, il annexe formellement le pays.

Dès 1881, des altercations violentes entre chrétiens et juifs voient le jour au sein de l'empire russe. En 1904, l'empire japonais agresse son homologue slave. Du coup, la population juive refuse obstinément de servir dans l'armée du Tsar. Pour les empires de l'époque, ce refus du service militaire dépasse leur entendement.

« Boris Viktorovitch Savinkov (...) (1879-1925) est un écrivain et un révolutionnaire russe, l'un des dirigeants de l'Organisation de combat des SR, la "Brigade terroriste" du Parti socialiste révolutionnaire. »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Boris_Savinkov

Suite à des mesures contre la population juive, Savinkov, planifia l'assassinat de généraux et amiraux (voire de membres du gouvernement) impliqués dans le conflit avec le Japon. Quelques décennies plus tard, l'extermination des Juifs

puise-t-elle (en partie) son origine dans cette capacité à se rebeller (massivement) ?



Panique bancaire américaine de 1907.

Crédit : Soerfm | Wikimedia | [CC BY-SA 3.0](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:1907_Panic_in_Wall_Street)

1905-1913

« Edward Grey, né le 25 avril 1862 et mort le 7 septembre 1933, (...) est un homme politique et ornithologue britannique. Il est secrétaire d'État aux Affaires étrangères pendant onze ans, de décembre 1905 à décembre 1916. (...) Il lui est reproché son manque de clarté vis-à-vis de l'ambassadeur d'Allemagne, le prince Lichnowski, sur les conséquences de la violation de la neutralité belge par l'armée allemande, le 3 août 1914 et c'est lui qui adresse à l'ambassadeur l'ultimatum qui conduit à la guerre. »

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Edward_Grey_\(1er_vicomte_Grey_de_Falldon\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Edward_Grey_(1er_vicomte_Grey_de_Falldon))

On peut résumer le contexte. En 1914, l'empire allemand cherche une solution pour contourner la ligne fortifiée française dite Maginot et occupe la Belgique neutre. Le manque de fermeté britannique pavera cette occupation. On distingue deux thèses : une hésitation ou un calcul. Dans le second cas, on considère que l'empire **dominant** ne décourage pas un conflit continental entre ses deux principaux concurrents français et allemand.

« La Panique bancaire américaine de 1907, aussi nommée Panique des banquiers, est une crise financière qui eut lieu aux États-Unis lorsque le marché boursier s'effondra brusquement, perdant près de 50 % de la valeur maximale atteinte l'année précédente. Cette panique se produisit au milieu d'une période de récession, marquée par d'innombrables retraits de fonds des banques de détail et d'investissement. »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Panique_bancaire_am%C3%A9ricaine_de_1907

En fait, cela débute par les difficultés financières de la troisième banque étatsunienne de l'époque, la Knickerbocker Trust. Elle se tourne alors vers une aide de la première banque, la J.P. Morgan & Co., puis essuie un refus. Du coup, les clients de la Knickerbocker retirent leurs avoirs et déclenchent un effet domino à l'échelle du pays.

Ensuite, des investisseurs rachètent à bas prix des actions dévaluées et s'enrichissent en l'espace d'un an. On considère encore deux thèses : une erreur ou un calcul bancaire. Dans le second cas, on considère que la banque **dominante** ne découragea pas une crise qui malmena la concurrence et qui profita à des (ses ?) investisseurs.

« La Convention anglo-russe de 1907 est un accord signé le 31 août 1907 entre la Grande-Bretagne et la Russie impériale à Saint-Petersbourg. Signé par Alexandre Izvolski pour la Russie et Edward Grey pour la Grande-Bretagne, cet accord semble avoir mis fin à une longue lutte pour le pouvoir qui s'était déroulée au détriment des régions moins développées d'Asie centrale. »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Convention_anglo-russe_de_1907

Du point de vue de l'histoire européenne, cette convention semble une avancée majeure pour la paix. Cela dit, outre la présence de l'inévitable Edward Grey, des historiens la considèrent comme un frein à l'expansion (affichée) de l'empire allemand. Dans un autre registre, elle met un terme à l'alliance indéfectible des empires anglo-saxons.

En 1913, l'empire britannique accepte de construire deux navires de guerre pour son homologue turc. Cet accord, en apparence banal, s'avérera un des détonateurs de la première guerre mondiale (nous y reviendrons).



Arrestation de l'auteur de l'attentat (Sarajevo, 1914)

Archives serbes | Wikimedia

1914-1916

Le 28 **juillet** 1914, l'empire austro-hongrois déclare la guerre à la Serbie (complice présumée du mouvement nationaliste serbe en Bosnie). Curieusement, son pendant britannique réquisitionne les deux navires de guerre commandés (et partiellement payés) par l'empire turc. Outre l'indignation, ce dernier s'estime affaibli sur le plan maritime.

Quatre jours plus tard, le 1er **août**, l'empire allemand déclare la guerre à son homologue russe (allié de la Serbie). Dans un premier temps, l'objectif se limite à empêcher la Russie de secourir son allié serbe. Dans la foulée, il propose à son homologue turc deux de ses navires de guerre en opération dans la Méditerranée. Curieusement, les autorités anglaises ne bronchent pas. Le 29 **octobre**, l'amiral allemand Wilhelm Souchon accepte le commandement de la flotte turque. Puis il feint des exercices militaires et ouvre le feu sur deux ports russes de la mer Noire : Novorossisk et Odessa. Ces derniers concentraient la majorité des exportations russes.

Cela amène (à juste titre) à considérer que le duo germanique met le feu à des fins d'expansion. Pourtant, pour un empire dominant insulaire, cette confrontation

continentale entre l'Allemagne et l'Autriche d'un côté et la France et la Russie de l'autre affaiblit toute la concurrence. Concrètement, le continent européen enregistrera 13 millions de décès, le territoire ottoman 5 millions et la Grande-Bretagne un million. Enfin, les autres continents compteront 400 000 décès. La Serbie (28 % de la population) et la Turquie (23 %) payeront le plus lourd tribut loin devant la Roumanie (9 %) et les autres (4 % et moins).

Revenons maintenant sur l'attentat de Sarajevo. L'organisation *Jeune Bosnie* planifie l'assassinat et l'organisation serbe *la Main Noire* (un service secret dirigé par un colonel de l'armée) apporte un support : au moins des armes et du... cyanure. Ce dernier garantissait que les policiers autrichiens ne pourraient remonter la filière et ainsi justifier un conflit entre l'empire et le royaume de Serbie.

La victime, héritier de l'empire dont la femme est tchèque, prenait position pour l'émancipation des Slaves. Or, des dirigeants ne partageaient pas ces vues progressistes. Cela dit, ils rechignaient à un conflit avec la Serbie.

Le jour J, l'assassin tire sur l'héritier et avale sa capsule de cyanure. Or, il se contente de vomir (et non de mourir). Il retournera son arme contre lui mais sera interpellé avant de mettre fin à ses jours. Évidemment, les policiers autrichiens remontèrent la filière et l'empire déclara la guerre à la Serbie. Ensuite, on assiste à un effet domino militaire.

En clair, plus de vingt millions de personnes mourront à cause d'une capsule de cyanure périmée. Du coup, on peut se questionner sur les intentions du fournisseur (de capsules). Si c'est *la Main Noire*, pourquoi engager son pays dans un conflit perdu d'avance ? Si c'est un service secret impérial, pourquoi prendre le risque d'un conflit alors que l'héritier dérange davantage que la Serbie ?

Le conflit embrase l'Europe et s'installe. Malgré cela, en 1915, l'empire français refuse une commande d'obus de son allié russe (réclamation d'Alexander Svechin). En janvier 1916, après quinze mois de conflit sur le continent, l'empire britannique introduit le service national. Cela répond (enfin) aux demandes de soutien de ses alliés. Pourtant, la même année, le duo franco-britannique ne s'aligne pas sur les dates d'offensive commune des alliés. Dans le meilleur des cas, les *grenouilles* et les *rosbifs* brillent par leur incompétence. En fait, on peut se demander si ce

tandem s'entend pour affaiblir (en prime) l'empire russe. Pendant ce temps-là, 400 000 personnes en moyenne décèdent à chaque mois qui passe.



Groupe d'exilés bolchéviques (Sibérie, 1915) dont Staline (4^e debout en partant de la gauche) et Kamenev (sixième) | Wikimedia | Domaine public

1917-1928

« Léon Trotski (...), de son vrai nom Lev Davidovitch Bronstein (...), né le 26 octobre 1879 (7 novembre 1879 dans le calendrier grégorien) à Ianovka (alors dans l'Empire russe, aujourd'hui en Ukraine) et mort assassiné le 21 août 1940 à Mexico (Mexique), est un révolutionnaire communiste juif et homme politique russo-soviétique. Militant marxiste du Parti ouvrier social-démocrate de Russie (POSDR), puis à partir de l'été 1917, bolchevik »

https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on_Trotski

Le point d'orgue de cette révolution russe, neuf ans avant le déclenchement de la première guerre mondiale, se résume à une grève générale qui fera plier le régime tsariste. Elle résultait d'une crise économique et industrielle entre 1901 et 1903 (sans parler de... 670 révoltes paysannes entre 1900 et 1904).

Pour revenir au personnage de Trotski, nous utiliserons son vrai nom : Bronstein. En 1902, il s'évade d'un camp sibérien, falsifie un passeport au nom de Trotski et voyage en Europe (Vienne, Londres, Paris, Munich). Il semble vivre de dons de partis ouvriers européens. En 1905, il retourne clandestinement en Russie et devient vice-président puis président du soviét de Saint-Pétersbourg. En 1907, il s'évade à nouveau et en 1912, il fonde le journal *Pravda* à Vienne. En 1915, il

collabore à Paris au quotidien *Nache Slovo*. En 1916, la France puis l'Espagne l'expulsent vers les États-Unis.

« Après la révolution (bolchévique) de Février 1917, Trotski décide de retourner en Russie en mai 1917. D'après Jennings C. Wise, ce serait grâce à l'aide du président américain Woodrow Wilson, qu'il obtient un passeport américain avec un visa pour la Russie. (Il) fait escale au Canada dans le port d'Halifax où la police fouille ses bagages et trouve 10 000 dollars (l'équivalent actuel de 500 000 dollars) qui lui ont été donnés par le banquier Jacob Schiff, par ailleurs financier des Japonais dans leur guerre contre la Russie. »

https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9on_Trotski

Pourquoi un président démocrate soutient-il la mouvance marxiste en Russie ? Ensuite, pourquoi un financier en vue montre-t-il autant de générosité pour un politicien-journaliste bolchévique ? Nous pensons que ces personnalités américaines se moquent des idéologies. Par contre, la perspective de mettre fin au régime tsariste semble les intéresser. Dans ce cas, pourquoi pensent-ils que Bronstein peut réussir là où l'armée impériale japonaise avait échoué ?

Lors de cette année 1917, nous assistons à plusieurs tournants. Tout d'abord, la finance pense dominer l'idéologie. Ensuite, un individu peut s'avérer plus utile (et moins cher) qu'une armée. On connaît la suite : le bolchévisme engendre l'Union soviétique dont l'influence idéologique à l'international paniquera l'establishment étatsunien. Qui mènera cette conquête idéologique ? Un certain Bronstein... Finalement, qui a utilisé qui ?

À ce sujet, la propension des empires à soutenir et à financer ceux qui finiront par les combattre laisse perplexe.

Ensuite, la donne géopolitique peut se résumer ainsi : les empires austro-hongrois, allemand et ottoman agonisent et deux nouveaux empires, soviétique et étatsunien, se développent. Enfin, les empires français et britannique pansent leurs plaies et s'inquiètent de mouvements ouvriers. Bien entendu, le lien direct entre les atrocités de la grande guerre et ces mouvements leur échappe.

*« Le plan **Dawes** signé à Paris le 16 août **1924** aménage les versements dus par l'Allemagne dans le cadre des réparations de la Première Guerre mondiale. (...) Dans le même temps, un emprunt international est émis entre autres sur le marché obligataire américain, permettant de dégager une source importante de capitaux pour l'économie allemande qui entame alors des réformes achevées en 1925 et renoue avec la croissance. »*

https://fr.wikipedia.org/wiki/Plan_Dawes

En 1924, Charles Dawes (1865-1951), homme politique et futur vice-président des États-Unis, réorganise les finances allemandes. Ces dernières ne peuvent plus payer les « réparations » de guerre (destinées principalement aux empires français et britannique). Un appel de fonds (emprunt) international permettra de rétablir les paiements et de générer une croissance allemande.

Une question se pose : pourquoi un empire naissant réveille-t-il le loup qui dort ? On peut proposer deux réponses inclusives. Ce nouvel empire place ses pions (financiers) en Europe en général et en Allemagne en particulier. De plus, nous devons considérer la géopolitique : le bolchévisme cause de l'inquiétude. D'autant que les deux empires centraux européens (austro-hongrois et allemand) périclitent et que leurs organisations ouvrières s'agitent.



Soupe populaire à Chicago en 1931
Archives US | Wikimedia | Domaine public

1929-1937

*« La Grande Dépression (...), dite aussi “crise économique des années 1930”, est la période de l’histoire mondiale qui va du krach de **1929** aux États-Unis jusqu’à la Seconde Guerre mondiale. Précédée par la puissante expansion des années 1920, c’est la plus importante dépression économique du XXe siècle, qui s’accompagna d’une importante déflation et d’une explosion du chômage et poussa les autorités à une profonde réforme des marchés financiers. »*

https://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_D%C3%A9pression

On parle d’une bulle spéculative. Les familles, jetées à la rue, crient famine. Rien qu’aux États-Unis, plus de 700 établissements bancaires déposeront le bilan. Comme ils détiennent de nombreux intérêts en Europe, la crise se propage. Plus de deux siècles après celle de 1698, on assiste enfin à une « *profonde réforme des marchés financiers* ». Elle se résume à une séparation entre banque et bourse et à la mise en place d’un gendarme boursier.

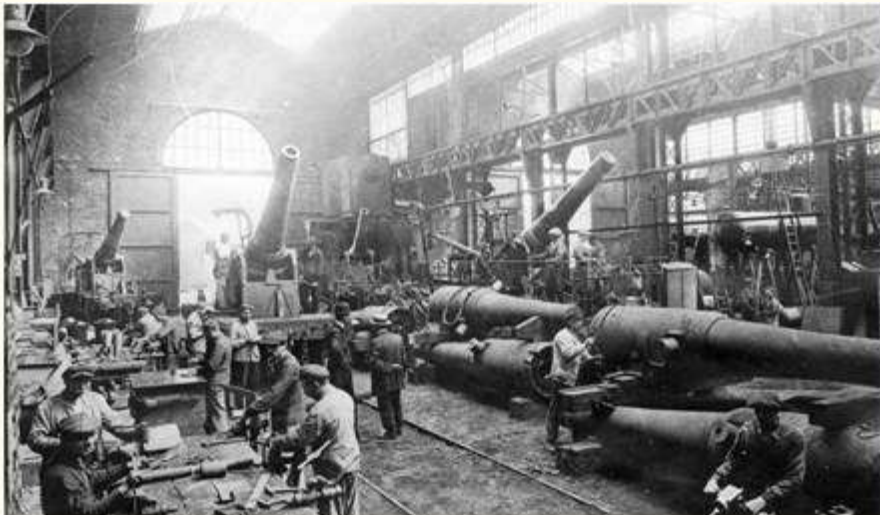
Finalement, le New Deal (1930-1934) échouera à résorber le chômage et l’on devra attendre une politique d’armement (1938-1939) pour y remédier. Côté européen, la médiocrité économique s’installe.

*« Le traité naval germano-britannique (...) était un traité bilatéral signé le 18 juin **1935** par le Royaume-Uni et le Troisième Reich. Torpillant les dispositions du traité de Versailles et de la conférence de Stresa, il est signé entre Joachim von Ribbentrop pour les Allemands et Samuel Hoare pour les Britanniques. Sans concerter leurs alliés de la Première Guerre mondiale, ils autorisent le Troisième Reich à disposer d'une flotte de guerre au tonnage limité de façon permanente à 35 % de celui de la Royal Navy. »*

https://fr.wikipedia.org/wiki/Trait%C3%A9_naval_germano-britannique

En 1914, l'empire britannique pava la voie de l'occupation allemande de la Belgique (et d'un conflit mondial). Deux décennies plus tard, il déroule le tapis rouge pour le réarmement allemand. La propension des empires à soutenir ceux qui finiront par les combattre ne faiblit pas.

Pour comprendre, on se rappellera qu'en 1914, l'empire allemand prit le contrôle de la marine ottomane pour agresser les deux ports clés en mer Noire des exportations russes (avec la bénédiction britannique). Deux décennies plus tard, nourrit-il un projet similaire (avec le même assentiment) ?



Ateliers du Creusot en 1918

Wikimedia | [CC BY-SA 4.0](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ateliers_du_Creusot_1918.jpg)

1938

*« l'activité boursière allemande est dominée à partir de 1925 par les grands cartels comme Vereinigte Stahlwerke (acier et charbon) ou IG Farben. (...) En **1938**, près de 54 % des ventes de colorants IG Farben sont faites à l'exportation (et) finançaient les importations indispensables à la fois à la firme et au Troisième Reich. (...) Durant la guerre, IG Farben soutient financièrement le gouvernement nazi qui veut l'associer dès 1940 à l'«Ordre économique nouveau», en lui permettant de bénéficier d'une main d'œuvre peu chère (début 1941, IG employait 12 360 étrangers, dont 2 162 prisonniers de guerre). »*

https://fr.wikipedia.org/wiki/IG_Farben

On résume : le nouvel ordre économique reposera donc sur une main-d'œuvre déracinée voire emprisonnée. À l'époque, cela souligne le déficit intellectuel des empires.

*« Le pacte de Pâques aussi appelé accord de Pâques (...) est un accord entre le Royaume-Uni et l'Italie signé le 16 avril **1938** et mettant fin à leurs contentieux en Méditerranée et y validant le statu quo »*

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pacte_de_P%C3%A2ques

(La guerre civile espagnole) « *Suite à la chute sans résistance de Barcelone en janvier 1939, le régime franquiste est reconnu par la France et le Royaume-Uni en février 1939* »

https://fr.xcv.wiki/wiki/Spanish_Civil_War

En résumé, les empires britannique et français s'empressent de tolérer les dictatures italienne et espagnole. L'interprétation actuelle souligne le souci d'isoler l'Allemagne. On connaît la suite car seul le dictateur espagnol restera neutre (en fait, affaibli par une guerre civile, il ne pouvait pas participer au conflit mondial).

« *Villemarest (...) soutient qu'en janvier 1932, Paul Faure intervint vivement à la Chambre des députés en accusant le groupe Creusot-Schneider d'aider au réarmement allemand, via ses implantations en Tchécoslovaquie et en Hongrie, tandis qu'un de ses associés aux Pays-Bas drainait des fonds pour le NSDAP* »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_de_Villemarest

Pierre de Villemarest (1922-2008), un ancien résistant, servit dans les services de contre-espionnage français avant de devenir écrivain. Enfin, il ne dissimulait pas son idéologie nationaliste (extrême droite). Les Schneider possédaient les aciéries et forges du Creusot et comptaient dans leurs rangs des ministres et des banquiers. Enfin, en 1932, l'Allemagne obtint de la SDN (ex-ONU) un principe d'égalité des droits en matière d'armement.

Une question demeure : pourquoi l'empire français réveille-t-il le loup qui dort ? On peut proposer deux réponses. Dans un contexte économique moribond, toutes les opportunités se valent. Cela dit, nous devons considérer la géopolitique : l'empire soviétique dérange. La coopération germano-française (dans l'acier) de 1932 et le traité naval germano-britannique de 1935 soutiennent-ils une entente discrète d'agression (contre le soviétisme) ? Quitte à se répéter, on connaît la suite.

Pour expliquer cette entente, on pourrait suggérer que les empires d'Occident rêvent de mettre la main sur les gigantesques ressources énergétiques et minières d'Eurasie.



Tirailleurs prisonniers en 1940

Autorisation : Ra Boe | Wikimedia | [CC BY-SA 3.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)

1939

Les dépenses militaires de l'empire allemand atteignent 38 milliards de reichsmarks, soit quarante fois plus qu'en 1932 (article *Réarmement de l'Allemagne sous le Troisième Reich*, Wikipédia). Comme le coût d'une légion (10 000 hommes) se chiffre à 200 millions environ, on parle (en équivalence) de... 190 légions. De son côté, l'empire soviétique surenchérit à 40 milliards de... roubles.

En théorie, un reichsmark équivalait à 0,36 gramme d'or fin. Au 2 juillet 2021, l'or au gramme affichait un cours de 48,5 €. On actualise et l'on obtient pour l'Allemagne un budget militaire de... 660 milliards d'euros. Cette année-là, deux empires basculent dans la folie. En fait, ils connaissent probablement l'enjeu depuis des années : une confrontation sans précédent.

« Le Pacte germano-soviétique, officiellement traité de non-agression entre l'Allemagne et l'Union soviétique, est un accord diplomatique signé le 23 août 1939 à Moscou, par les ministres des Affaires étrangères allemand, Joachim von Ribbentrop, et soviétique, Viatcheslav Molotov, en présence de Joseph Staline »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pacte_germano-sovi%C3%A9tique

On imagine le lecteur de l'époque qui ouvre son journal alors que tout le monde s'attend à un « match » nazisme-soviétisme. Pourtant, toutes les planètes s'alignaient pour cette confrontation : annexion de l'Autriche, création de la Slovaquie, occupation de la Tchéquie et construction d'une ligne de défense occidentale dite Siegfried (au cas où le duo anglo-français profiterait de la situation).

Or, ce 23 août, les blindés allemands opèrent un changement complet de direction de 180 degrés pour en découdre avec l'empire français (qui panique au point de déclarer la guerre en premier). La propension des empires à soutenir ceux qui finiront par les combattre ne faiblit toujours pas.

Il reste à identifier la raison d'un tel revirement. On considère généralement que l'empire soviétique voulait « améliorer ses relations » (éviter la guerre) avec son homologue allemand. Or, ce dernier prit l'initiative le 26 juillet. Du coup, on se rabat sur une volonté de réduire la France au silence avant la grande confrontation. Or, une ligne de défense occidentale ne soutient pas cet argument.

La réponse se résume à une date : le 29 juin. Ce jour-là, la constitution d'une alliance anglo-franco-soviétique échoue. En fait, elle symbolise la volonté du duo anglo-français d'assister au « match » de leurs salons respectifs. On peut résumer le calcul : une mainmise économique sur deux protagonistes exténués. Ce duo n'envisageait même pas le risque que leurs salons deviennent un champ de bataille pour dépenser 660 milliards de reichsmarks.

Ce calcul, prévisible, ne berna personne. Comme le dictateur italien voulait annexer la moitié sud de la France, la partie s'annonçait facile du point de vue allemand. Pourtant, durant la bataille des Alpes (juin 1940), une armée française (pourtant bien inférieure en nombre) infligera une déroute à la dictature transalpine. Ensuite, le régime de Vichy ne fêtera pas cette victoire (aujourd'hui tombée dans l'oubli). Pourtant, elle inaugurerà à elle seule le destin des dictatures de l'époque : la débâcle.

Conclusion

« Quand les maîtres de l'Empire déraisonnent, les hommes du peuple dépérissent. »

Proverbe chinois

« Si la raison gouvernait les hommes, si elle avait sur les chefs des nations l'empire qui lui est dû, on ne les verrait point se livrer inconsidérément aux fureurs de la guerre »

Encyclopédie, Diderot

« Les empires ne périssent pas sous les coups de leurs ennemis mais par leur propre épuisement et par la démission des forces qui les soutiennent »

Tempo di Roma, Alexis Curvers

Concernant le proverbe chinois, le bon sens populaire ne pousse pas assez loin : comment peut-on encore éviter une synonymie entre empire et déraison ? Plus précisément, notre évolution nous permet-elle de gérer (déjà) des empires au détriment de sociétés moins vaniteuses ? Pendant ce temps, le dépérissement inéluctable de tout empire continue de drainer avec lui sa cohorte de victimes, d'emprisonnés et de déracinés.

Combien de vies pourraient coûter les provocations militaires actuelles (en date du 23 juin 2021) de l'empire britannique en mer Noire ? Outre le fait de visionner le même film en boucle, nous soulignerons le mépris répété vis-à-vis des populations.